

:: NEWS ::

Germany : Düsseldorf – Une Mission citadine clôture l'Année dédiée à Saint Paul (13/07/2009)



A conclusion de l'An Paulinien, la ville de Düsseldorf a vécu une extraordinaire Mission sur le thème *Ouvrez les portes au Christ*. Entre la Pentecôte et la fête du Corps du Christ toute la population a expérimenté avec enthousiasme ce que signifie vivre et transmettre sa propre foi, ouvrant le cœur et les portes au Christ Seigneur.

La mission a été préparée par l'équipe, dite des 72: "*Le Seigneur désigna 72 disciples et les envoya devant lui dans toutes les villes...*" (cf. Lc 10,1), avec un an d'intense engagement spirituel et d'étude, avec l'implication de 60 Paroisses et des divers opérateurs de pastorale; parmi ceux-ci aussi les Filles de Saint Paul aidées par des

Laïcs Pauliniens. Substantiellement il s'agissait de raconter et célébrer la beauté d'être chrétiens, à travers: rencontres de catéchèse, de prière diurne et nocturne, conférences, tables rondes, distribution de milliers de messages bibliques expressément préparés, concerts et représentations sacrées, jeux, festival, etc.

L'initiative a eu grande résonance. Le Cardinal Joachim Meisner de l'archidiocèse de Cologne, les trois évêques auxiliaires, 80 prêtres et nombreux religieux et laïcs engagés, ont envahi les rues et les places pour communiquer l'espérance et la joie de la foi en Jésus et entrer en dialogue avec les gens.

Les Filles de Saint Paul de Düsseldorf ont offert leur contribution dès juin 2008. L'Année Paulinienne les a stimulées à donner une touche toute particulière à leur présence apostolique. Elles ont eu la possibilité de donner leur témoignage racontant leur appel vocationnel, d'être présentes à la prière nocturne pour les vocations avec une célébration de la Parole. Et naturellement d'organiser diverses expositions du livre et d'autres médias, avec la diffusion de dépliants sur la mission et la vie paulinienne.

South Africa : Clôture de l'année dédiée à l'Apôtre de tous les peuples (10/07/2009)



Le défi du message de Saint Paul aujourd'hui: avec un titre qui ouvre des amples horizons sur l'engagement et la mission des Filles de Saint Paul au Sud Afrique, sont terminées les célébrations de l'an dédié à l'Apôtre des nations.

Conférences, débats, rencontres dans les paroisses ont animé l'événement conclusif d'un an intense et riche pour les communautés de Durban et Johannesburg. A guider la réflexion sur Saint Paul, un hôte de premier plan, sr. Bernardita Dianzon, fsp, de la communauté de Manille, qui avec compétence et profond amour pour Saint Paul a

guidé toutes les rencontres.

Important moment de partage a été aussi la Célébration Eucharistique qui a eu lieu dans la Cathédrale de Durban par le Cardinal Napier qui, dans son homélie, a souligné comment en ce moment on célébrait une véritable Pentecôte. Les chants en effet et les lectures ont été en plusieurs langues dans le respect des divers groupes ethniques présents. Même de cette manière a été honoré le Saint Apôtre des nations ... de toutes les nations.

Peru : Lima – Avec Saint Paul pour renouveler le don de Dieu (08/07/2009)



En occasion de la clôture de l'An Paulinien, du 22 au 26 juin dernier a été réalisé dans le quartier Surquillo de Lima, auprès de l'Auditorium du Collège "Saint Vincent de Paul", un cours de formation sur le thème *Saint Paul, disciple et missionnaire*. L'événement a été promu par la Conférence Episcopale Péruvienne ensemble avec les Pauliniennes, l'Editoriale Saint Paul et la Société Biblique Catholique Internationale (SOBICAIN).

Au cours, conduit par père Jacinto Núñez Regodón, bibliste de l'Université de Salamanque, ont participé comme intervenants divers des évêques du Pérou.

Nombreux les participants: environ 450 personnes entre laïcs, religieuses et religieux, prêtres. Tous se sont montrés enthousiastes pour les contenus et pour la grande compétence et passion dont père Jacinto Núñez a parlé de l'Apôtre des nations.

Durant le cours a été préparée, par les Pauliniennes, avec l'aide de quelques collaborateurs, une exposition de textes et autre matériel sur Saint Paul.

Italy : Milan – Le Cardinal Tettamanzi ferme avec la Famille Paulinienne l'Année dédiée à Saint Paul (07/07/2009)



Dimanche 28 juin, premiers Vêpres de la solennité des Saint Pierre et Paul, même le diocèse de Milan a honoré l'apôtre Paul concluant l'année à lui dédiée. Dans le suggestif scénario de la Basilique de Saint Ambroise s'est déroulée, en effet, la Célébration Eucharistique présidée par le Cardinal Dionigi Tettamanzi.

Ame de la fête liturgique, la Famille Paulinienne: un nombreux groupe de prêtres Pauliniens ont concélébré avec le Cardinal et avec Mgr Erminio De Scalzi, abbé de la Basilique et évêque auxiliaire. Etaient présents la communauté des Filles de Saint

Paul de Milan et une représentation de Come et Lugano, les Sœurs Disciples, les Sœurs Pastourelles présentes dans le diocèse avec un groupe de paroissiens, et encore Annonciatines, membres de la Sainte Famille et Coopérateurs, dont un groupe provenant de Brescia. Et beaucoup d'amis, collaborateurs et connaissances, Instituts religieux féminins et masculins qui de diverses manières sont liés à notre Famille religieuse.

Le Cardinal Tettamanzi, dans son homélie, a exprimé des paroles de gratitude au Seigneur pour l'Année Paulinienne, pour "les fruits de connaissance et d'imitation du cœur de l'Apôtre, de son amour du Christ et de sa passion missionnaire pour son Evangile de salut". Et encore, "pour la grande contribution que vous, Famille Paulinienne de Milan, avez donnée pour la réussite de l'Année Paulinienne".

Le Cardinal a confié à nous Pauliniens et Pauliniennes, et à chaque personne de bonne volonté, l'engagement "de continuer à regarder à Saint Paul", pour apprendre de lui à considérer toujours plus l'Evangile "le don de Dieu", qui pour l'Apôtre a représenté tout ce qu'il était et qu'il avait. "L'Evangile du Christ est sa vie, sa passion, sa joie, son espérance".

Ceci est le désir et la pensée qui anime et soutient l'action missionnaire paulinienne dans l'Eglise de Milan comme dans chaque angle du monde.

Italy : Albano – Un don pour la vie (07/07/2009)



L'Hôpital "Regina Apostolorum" dispose depuis quelques jours d'un instrument au service des exigences sanitaires des malades: une automobile spéciale pour le transport du sang.

L'auto a été donnée à l'Hôpital - de propriété des Filles de Saint Paul - par la Banque de crédit coopératif "Giuseppe Toniolo" de Genzano (Rome).

Dans une période de crise économique, où la confiance dans les Banques s'est effondrée, trouver une Institution qui ait à cœur la santé des citoyens et qui s'emploie pour affecter des fonds "à fond perdu", est une chose assez inusuelle. Mais la "Giuseppe Toniolo" est une "Banque de crédit coopératif", et ceci signifie que les capitaux qui lui sont confiés produisent un utile qui vient destiné à nouveau à la collectivité en des formes diverses.

Avant que l'auto commence son service, elle a été bénie" par l'aumônier de l'Hôpital, pour mettre sous la protection du Seigneur et de la Reine des Apôtres surtout ceux pour lesquels elle sera utilisée et ceux qui la conduiront. Au rite ont pris part une représentation de la Banque, le personnel de l'Hôpital et les sœurs de la communauté.

Uruguay : Montevideo - 40 artistes pour célébrer la fermeture de l'An Paulinien (05/07/2009)



Une conclusion "en grand" pour l'An jubilaire paulinien. Les Filles de Saint Paul de la province Argentine-Uruguay ont voulu donner une empreinte particulière à l'événement invitant 40 artistes de la compagnie "Banuev" (Buenos Aires Nueva Evangélisation), qui ont porté en scène les *Actes des Apôtres*.

Extraordinaire la participation: 400 personnes environ, pour un spectacle qui a fait cadeau à tous de grandes émotions. L'Evêque de Montevideo continuait à dire: "Une représentation digne du *Solis*" (un théâtre très beau où se déroulent des événements importants et où l'on met en scène des œuvres théâtrales).

Nous remercions notre Père Saint Paul, qui nous a accompagnées de manière particulière tout au long de cette année, se faisant connaître et aimer par de nombreuses personnes qui ont découvert en lui un "amoureux" du Christ.

India : Mumbai - La flamme de Saint Paul brille plus lumineuse que jamais (04/07/2009)



Une solennelle Célébration Eucharistique a ouvert, le 28 juin dernier, la série d'événements organisés par la Famille Paulinienne de Mumbai pour conclure dignement l'année dédiée à l'Apôtre des Nations.

Père Varghese Gnalian, supérieur provincial de la Société Saint Paul, dans son homélie a bien mis en relief la grandeur de l'histoire de Paul, qui s'est donné complètement au Christ, passant par la très dure expérience de la conversion de Damas.

Aux paroles touchantes du Provincial se sont ajoutées les prières de remerciement adressées au Seigneur pour avoir donné au monde un si grand Apôtre .

Après l'Eucharistie, la Famille Paulinienne s'est réunie pour partager témoignages et expériences de foi et pour réfléchir encore une foi sur la figure de Saint Paul.

Les paroles prononcées par Sœur Ancy John, supérieure provinciale des Filles de Saint Paul, ont été la digne conclusion de la journée: la flamme de Saint Paul ne s'éteint pas avec la conclusion de l'Année Paulinienne mais elle continuera, plus resplendissante qu'avant, à animer la vie de la communauté.

Romania : Bucarest - L'Année Paulinienne se ferme à l'enseigne du dialogue œcuménique (02/07/2009)



Pour célébrer l'Année Paulinienne ensemble aux autres Eglises chrétiennes, les Filles de Saint Paul de Bucarest ont eu la joie d'héberger dans la *Librairie Paulinienne de Bucarest* deux personnes "spéciales": le 27 avril pasteur Daniel Zikeli de l'Eglise Evangélique Luthérienne, professeur à l'Université Théologique de Sibiu; le 22 juin père Marian Vild, professeur de Nouveau Testament à la Faculté Théologique Orthodoxe.

Deux rencontres qui ont ouvert notre horizon et notre connaissance des Eglises chrétiennes sœurs et qui ont permis un partage chaud des différentes perspectives

autour de la figure du grand apôtre Paul.

Daniel Zikeli avec le thème *Je n'ai pas honte de l'Evangile* (Rm 1,16) nous a parlé de l'importance d'annoncer l'Evangile sans honte, mais avec force et courage; père Marian au contraire avec le thème *Que la lumière brille au milieu des ténèbres* (2Co 4,6) nous a aidés à comprendre à la lumière de Paul et des Pères de l'Eglise que le chemin spirituel devient vrai dans la mesure où "la lumière de Dieu brille dans notre vie".

Brazil : Ananindeua - de jeunes évangélisateurs font du "porte à porte" (30/06/2009)



Une cinquantaine de personnes - membres de la communauté locale et de quelques congrégations (Filles de Saint Paul, Franciscaines de Saint Joseph, Salésiennes de Sacré - Cœur, Jésuites), accompagnés de leurs jeunes en formation, et de laïcs des communautés de Saint Antoine, de Saint Ignace, et de la paroisse de la Sainte Croix - se sont retrouvés le 14 juin dernier jour pour une mission d'évangélisation dans le quartier "40 Horas" de Ananindeua (PA).

Objectif : passer de maison en maison, visiter et prier avec les familles, leur laisser un message, encourageant les habitants à mieux participer aux activités de la communauté « Notre Dame de la Paix ».

Belle expérience qui nous a fait prendre conscience une fois encore, du besoin que nous avons que quelqu'un nous parle de Jésus, et qui simplement, ou qui nous écoute, enrichissant à la fois, l'annonceur et le destinataire de l'annonce.

L'initiative est partie du projet « *Réveil vocationnel* » organisé par des religieux et des laïcs qui travaillent ensemble pour réveiller les différentes vocations dans l'archidiocèse de Belém et dans la région métropolitaine.

Spain : Valence - Les enfants découvrent Saint Paul (29/06/2009)

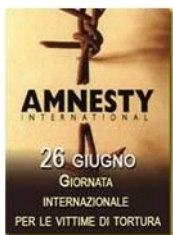


Une rencontre exceptionnelle, avec un groupe d'enfants du Collège "Vicente Pla Parades", accompagnés de leur enseignante Dora., a eue lieu le 12 juin dernier dans la Librairie Saint Paul de Valence.

Avec l'aide d'un collaborateur, les enfants ont pu approcher la figure du grand Apôtre. Après une brève introduction, ils ont assisté à la projection du dvd " *Paul aventurier de la foi*", suivie d'un vif échange sur ce qui les avait le plus frappé.

C'est par un bref temps de prière, nourri des extraits des Lettres de Saint Paul, proclamées par chacun des enfants que c'est terminé cette rencontre, précieuse occasion pour faire connaître la vie de Saint Paul.

Italy : Encore trop nombreuses, dans le monde, les victimes de la torture (27/06/2009)



Le 26 juin, on célèbre dans le monde la Journée internationale de soutien aux victimes de la torture, journée proclamée en 1997 par l'Assemblée Générale de l'ONU.

Selon le rapport de *Amnesty international 2009*, il y a encore dans le monde, 120 pays qui ont encore recours à la torture.

On estime qu'actuellement l'Europe accueille plus de 400.000 réfugiés victimes de la torture, et qu'il arrive, sur le continent, 16.000 demandeurs d'asile qui ont survécu à des violences ou mauvais traitements.

La suppression de la torture dans le monde constitue, aujourd'hui encore, l'un des plus grands défis de la communauté internationale qui doit être affronté à tous les niveaux: juridique, par la création d'un système international de prévention et de répression vraiment efficace et social, avec le soutien et la réhabilitation des victimes.

.: NEWS DU GOUVERNEMENT .:

Italy : Rome – Filles de Saint Paul, Charisme tour 2009 / 3 (06/07/2009)



Avec la réflexion sur le thème *Le magistère de don Alberione sur Saint Paul aux Filles de Saint Paul*, sr. Filippa Castronovo a illuminé et approfondi notre relation avec Paul, notre père et modèle.

Avec sr. Filippa nous avons fait aussi un *pèlerinage sur les traces de l'Apôtre* ré-parcourant, entre autre, la via Appia, traversée par Paul quand il était conduit prisonnier à Rome; la Prison Mamertino, siège de sa captivité romaine; les Trois Fontaines, lieu de son martyre.

Avec l'exposé *Le chemin de lumière de la Famille Paulinienne*, fondé sur le texte *Abundantes divitiae gratiae suae*, don Manuel Galaviz, ssp, nous a lancé des défis stimulants: "Comment pouvons-nous, dans le monde d'aujourd'hui, faire resplendir la lumière de Jésus sur ceux qui marchent dans les ténèbres?... Vous disposez-vous à faire l'expérience de cette même lumière que le Primo Maestro a expérimentée?".

Sr. Annunciata Bestetti nous a illuminées sur comment vieillir " avec grâce" développant le thème *Les phases de la vie*, s'arrêtant surtout à considérer les ans des 40 en avant. Sr. Annunciata nous a rappelé que "le fait d'être religieuse paulinienne est lié à l'identité comme personne. En ce sens, une Paulinienne ne peut jamais omettre son devoir d'incarner toujours plus pleinement le charisme dans sa propre vie, ce charisme qu'elle a choisi à travers la consécration religieuse".

A Assise nous avons été profondément touchées par la visite à la Basilique de Saint François, où est gardé son corps, et par l' Eglise de Sainte Claire, où il y a la cellule où elle morte.

Nous avons été très heureuses de rencontrer la communauté de Albano. La joie et la sérénité des sœurs âgées et malades, et le dévouement de celles qui les assistent, nous ont communiqué un profond sens de communion et une forte appartenance à la Congrégation.

Le jour passé dans la maison des Exercices à Ariccia, encore une fois a rappelé à notre alla esprit la grande vision du "prophète" Alberione.

La visite à la maison de Sainte Maria Goretti à Nettuno, aux Catacombes et au Colisée à Rome, ont contribué à renforcer et à renouveler notre foi.

Sainte Maria Majeure et la Basilique du Latran sont encore présentes dans notre esprit comme signes de lumière. Ensemble à d'autres pèlerins, nous avons monté à genoux la Scala Santa, rappelant Jésus qui avec souffrance a parcouru ces gradins (*les 28 gradins de marbre de la Scala Santa furent retrouvés à Jérusalem par Sainte*

Hélène, mère de l'empereur Constantin, et portés à Rome par le Pape Sixte V. Les gradins sont recouvert en bois de noyer).

Nous avons été très heureuses de pouvoir participer aux Vêpres avec le Saint Père pour la clôture de l'Année Paulinienne dans la Basilique de Saint Paul hors les Murs, et à la célébration de l'Eucharistie à Saint Pierre le 29 juin.

Sr. Antonieta, dans son discours de clôture de notre cours, nous a rappelé: «Chacune de vous doit être "Paul vivant aujourd'hui". Bien qu'il soit conclu officiellement l'An Paulinien, à nous Pauliniennes reste l'engagement de continuer à connaître et à approfondir Saint Paul. Qu'il illumine nos intelligences et soutienne notre vie...Allez de l'avant avec une vie intérieure profonde». Sr. Antonieta a insisté aussi sur la nécessité de l'étude .

Un merci à nos chères sœurs sr. Sara et sr. Felicita pour leur engagement constant pour rendre le chemin de ces jours un temps mémorable et joyeux.

Sr. Christine Virginia et sr. Lissy Maruthanakuzhy

Italy : Rome – Filles de Saint Paul, Charisme tour 2009 / 2 (29/06/2009)



Avec dans le cœur la renouvelée mémoire du message de Maestra Tecla, du 11 juin dernier, nous sommes parties pour Alba, "berceau" de la Famille Paulinienne. Nous y avons passé cinq jours, visitant les lieux où don Alberione, Tecla Merlo et les premiers Pauliniens et Pauliniennes ont vécu l'aube de notre fondation. Pour nous toutes, ceci a représenté une profonde expérience spirituelle.

Sr. Sara Schena, sr. Felicita Teron et sr. Maria Grazia Gabelli ont enrichi le chemin avec la prière et les informations historiques et actuelles sur les villes et les villages traversés pour rejoindre Alba depuis Rome.

L'arrêt près de la Tour de Pise nous a fait ouvrir grands nos yeux sur une des "merveilles " du monde.

Le Baptistère, la magnifique Cathédrale, les chefs d'œuvres médiévaux...tout nous a parlé de la foi et de la dévotion des personnes et des artistes qui les ont édifiés.

Voyageant en direction de Alba, nos pensées se sont déplacées de la Tour de Pise aux deux surprenantes "Tours" de la Famille Paulinienne: deux jeunes fragiles quant à la santé physique, mais constructeurs d'une Famille universelle, entrés en des millions de cœurs et de maisons à travers le témoignage de leur sainteté.

La route d'accès à travers les champs à la ville natale de don Jacques Alberione exhibe avec orgueil le panneau avec l'écriteau: "Casa del beato Giacomo Alberione" (Maison du bienheureux Jacques Alberione). A San Lorenzo de Fossano, "Bethléem " de la Famille Paulinienne, don Gino Valtorta avec grande sollicitude et amour nous a guidées en chaque angle de la maison. La chambre où est né le bienheureux Alberione et où il a passé les deux premières années de sa vie a été maintenue comme elle était, rappelant l'extrême pauvreté de sa famille. La visite a culminée dans la célébration de l'Eucharistie. Dans l'homélie don Gino, évoquant la vie du Primo Maestro, nous a rappelé: "Nous sommes appelés à oublier nous-mêmes pour offrir à Dieu vraiment tout. Seulement ainsi nous serons en degré de faire des choses merveilleuses pour Lui, juste comme notre Fondateur".

A Castagnito, sr. Fatima Mallocci, fsp, nous a guidées dans la visite à la maison de la Prima Maestra. En cette belle demeure de la famille Merlo, qui conserve encore quelques objets - parmi les autres, le berceau et la machine à coudre - de Maestra Tecla, nous avons été attirées par le solide lien qui a lié la Prima Maestra à sa famille pour toute sa vie. Nous nous sommes senties privilégiées en célébrant l'Eucharistie dans la maison de la Mère, ensemble aux novices de la Société Saint Paul et à leur Maître.

Avec grande bienveillance nous avons été accueillies par le Curé de l'église des Saints Cosme et Damien, lieu où la jeune Teresa, en compagnie de sa mère, rencontra pour la première fois don Alberione. Nous avons découvert l'amour et l'estime que le Diocèse nourrit pour le Chanoine Chiesa de la manière dont le Curé nous a guidées dans la visite à la chambre de ce prêtre si important pour la naissance de notre Famille. Les livres écrits par le Chanoine Chiesa sont encore exposés sur sa table de travail, et son bureau est resté comme il était, avec les mêmes meubles utilisés par lui.

La visite aux églises construites par notre aimé Fondateur et par ses premiers disciples nous ont rendues conscientes de la grande foi qui les a accompagnés dans la naissance de l'Institution et les a nourris dès les origines. A la Bienheureuse Mère de Dieu, par nous honorée dans les diverses églises que le Fondateur fréquentait, nous avons exprimé avec amour notre gratitude pour les innombrables grâces reçues, la priant pour toute la Famille Paulinienne.

Avec reconnaissance et joie nous avons pu vivre l'Adoration eucharistique dans la Cathédrale de Alba, devant le même Tabernacle où *notre Fondateur eut l'intuition charismatique de "faire quelque chose pour le Seigneur et les hommes du nouveau siècle".*

A Suse le Curé nous a présenté l'histoire de la Cathédrale, nous racontant que dans cette même église la Prima Maestra Tecla et le petit groupe de Filles de Saint Paul, chargées à la rédaction et de l'impression du journal diocésain *Val Susa*, participaient à l'Eucharistie et priaient longuement. De ses paroles transparaisait l'appréciation pour ces "pionnières" et grand amour pour la Famille Paulinienne.

A Cherasco Monsieur Francesco nous a guidés dans l'église où le Primo Maestro a célébré sa première Eucharistie, nous montrant avec dévotion les vieux parements, qui probablement ont été revêtus aussi par don Alberione.

La visite aux paroisses de frater Andrea Borello et du très jeune Maggiorino Vigolungo nous ont permis de constater l'amour et le respect que les paroissiens ont pour eux.

Durant tout le voyage nous avons fait l'expérience de la protection et de la tendresse de Dieu à travers ceux qui nous ont aidés et guidés.

Rentrant à la maison, nous maintenons haut le flambeau d'amour, foi et esprit missionnaire qui brûlait dans le cœur de nos Fondateurs, cherchant en eux force et lumière pour continuer le chemin.

Sr. Christine Virginia et Sr. Lissy Maruthanakuzhy

:: BANQUE DES DONNÉES ::

ENCYCLIQUE CARITAS IN VERITATE

BENOIT XVI

Presentation synthétique par les soins de la Radio Vaticane

«L'amour dans la vérité, dont Jésus s'est fait le témoin», c'est «la force dynamique essentielle du vrai développement de chaque personne et de l'humanité tout entière»: Ainsi commence *Caritas in Veritate*, l'encyclique adressée au monde catholique et «à tous les hommes de bonne volonté». Dans son **Introduction**, le Pape rappelle que «la charité est la voie maîtresse de la doctrine sociale de l'Eglise». D'autre part, à cause du «risque de la comprendre de manière erronée, de l'exclure de la vie morale », elle est reliée à la vérité. Avec cette mise en garde: «Un Christianisme de charité sans vérité peut facilement être confondu avec un réservoir de bons sentiments, utiles pour la coexistence sociale, mais n'ayant qu'une incidence marginale» (§ 1-4).

Le développement a besoin de la vérité. Sans celle-ci, nous dit le Pape, «l'agir social devient la proie d'intérêts privés et de logiques du pouvoir, qui ont pour effets d'entraîner la désagrégation de la société» (§ 5). Benoît XVI s'appesantit sur deux «critères d'orientation de l'action morale» découlant du principe de «l'amour en vérité»: *la justice et le bien commun*. Tout chrétien est appelé à aimer à travers une «voie institutionnelle» influant sur la vie de la cité (*pólis*), du vivre ensemble (§ 6-7). L'Eglise, répète-t-il, «n'a pas de solutions techniques à offrir»; toutefois, elle a «une mission de vérité à remplir» en vue d'une «société à la mesure de l'homme, de sa dignité et de sa vocation» (§ 8-9).

Le premier chapitre du document est consacré au **Message de *Populorum Progressio*** de Paul VI: «Sans la perspective d'une vie éternelle – avertit le Pape – le progrès humain demeure en ce monde privé de souffle». Sans Dieu, le développement devient négatif, «déshumanisé» (§ 10-12).

Paul VI, peut-on lire, a souligné «l'importance déterminante de l'Evangile pour l'édification d'une société de liberté et de justice» (§ 13). Dans *Humanae Vitae*, Paul VI «montre les liens forts qui existent entre éthique de la vie et éthique sociale» (§ 14-15). Le Pape explique le concept de *vocation* dans *Populorum Progressio*. «Le développement est vocation» puisqu'il naît d'un appel transcendant. Il souligne le fait qu'un tel développement est «intégral», car il doit «promouvoir tout homme et tout l'homme». Et il ajoute: «La foi chrétienne se préoccupe du développement sans s'appuyer sur des privilèges ou sur des positions de pouvoir», «mais uniquement sur le Christ» (§ 16-18). Paul VI met en évidence le fait que «les causes du sous-développement ne sont pas d'abord d'ordre matériel». Elles résident avant tout dans la volonté, la pensée et d'avantage «dans le manque de fraternité entre les hommes et entre les peuples». «La société toujours plus globalisée nous rapproche, mais elle ne nous rend pas frères». Il faut donc se mobiliser, afin que les processus économiques évoluent vers des formes pleinement humaines» (§ 19-20).

Au deuxième chapitre, le Pape traite du **Développement humain aujourd'hui**. La visée exclusive du profit, n'ayant pas «le bien commun pour but ultime, risque de détruire la richesse et d'engendrer la pauvreté». Il en vient à citer des exemples de déviations du développement: activités financières «spéculatives», flux migratoires «souvent provoqués» et ensuite gérés de façon inappropriée, et «l'exploitation anarchique des ressources de la terre». Devant de tels problèmes liés les uns aux autres, le Pape lance un appel à «une nouvelle synthèse humaniste». Cette crise «nous oblige à reconsidérer notre itinéraire» (§ 21).

Le développement, nous dit le Pape, «est aujourd'hui multipolaire». «La richesse mondiale croît en terme absolu, mais les inégalités augmentent», avec l'émergence de nouvelles formes de pauvreté. La corruption est présente dans tous les pays, riches ou pauvres; trop souvent, les entreprises multinationales ne respectent pas les droits des travailleurs. D'ailleurs, «les aides internationales ont souvent été détournées de leur destination, en raison d'irresponsabilités», aussi bien des donateurs que des bénéficiaires. En même temps, dit le Pape, «il existe des formes excessives de protection des connaissances de la part des pays riches à travers l'utilisation trop stricte du droit à la propriété intellectuelle, particulièrement dans le domaine de la santé» (§ 22).

Depuis la fin des «blocs», Jean-Paul II avait demandé une «refonte globale du développement», mais cela n'est «advenu que partiellement». Il y a aujourd'hui une «évaluation nouvelle» du rôle des «pouvoirs

publics de l'Etat», et on peut espérer un renforcement des «nouvelles formes de participation à la politique nationale et internationale». Le Pape se tourne ensuite vers la recherche, de la part de pays riches, de lieux où délocaliser les productions à bas coût. «Ces processus ont entraîné l'affaiblissement des réseaux de protection sociale», avec «de graves menaces sur les droits des travailleurs». A cela, on peut ajouter que «les coupes dans les dépenses sociales, souvent recommandées par les Institutions financières internationales, peuvent laisser les citoyens désarmés face aux risques nouveaux et anciens». De toute manière, l'on peut constater que des «gouvernements, pour des raisons d'utilité économique, posent souvent des limites à la liberté syndicale». Avec ce rappel aux gouvernants, à savoir que «l'homme, la personne, dans son intégrité, est le premier capital à sauvegarder et à valoriser» (§ 23-25).

Sur un plan culturel, la possibilité d'interaction ouvre de nouvelles perspectives de dialogue, avec un double danger cependant. Le premier est celui de l'*écléctisme culturel*, où toutes les cultures sont considérées comme étant «substantiellement équivalentes». Le danger opposé est celui du «nivellement culturel», de «l'uniformisation des comportements et des styles de vie» (§ 26). Le Pape se penche ensuite sur le scandale de la faim. Ce qui manque, c'est une «organisation des institutions économiques» en mesure de faire face à une telle urgence. Et de formuler le souhait de «nouvelles frontières» dans les techniques de production agricole et de réforme agraire dans les pays en voie de développement (§ 27).

Benoît XVI en vient ensuite à souligner que le respect de la vie «ne peut en aucun cas être disjoint» des questions relatives au développement des peuples. Il existe des endroits dans le monde où subsistent des pratiques de contrôle démographique allant «jusqu'à imposer l'avortement». Dans des pays économiquement avancés, il y a «une mentalité antinataliste que l'on cherche souvent à transmettre à d'autres Etats comme si c'était là un progrès culturel». En outre, l'on peut «soupçonner les aides au développement d'être parfois liées» à «certaines politiques sanitaires impliquant de fait l'obligation» d'un contrôle des naissances. Sont également préoccupantes les «législations qui admettent l'euthanasie». «Quand une société s'oriente vers le refus et la suppression de la vie, elle finit par ne plus trouver les motivations et les énergies nécessaires pour œuvrer au service du vrai bien de l'homme» (§ 28).

Il y a un autre aspect lié au développement: le droit à la liberté religieuse. Les violences «freinent le développement authentique», et cela «s'applique spécialement au terrorisme de nature fondamentaliste». En même temps, la promotion de l'athéisme dans de nombreux Pays «s'oppose aux exigences du développement des peuples, en leur soustrayant l'accès aux ressources spirituelles et humaines» (§ 29). Le développement a besoin de l'interaction des divers niveaux de connaissance, mis en harmonie par l'amour (§ 30-31). Il est à espérer que les choix économiques continuent «à se donner comme objectif prioritaire l'accès au travail ou son maintien» pour tous. Benoît XVI nous met en garde contre l'économie «à court, voire très court terme», conduisant à «l'abaissement du niveau de protection des droits des travailleurs» pour donner «au pays une plus grande compétitivité internationale». Pour cela, il nous exhorte à corriger les dysfonctionnements dans les modèles de développement, comme l'exige «l'état de santé écologique de la planète». Il conclut avec la mondialisation: «Sans l'orientation de l'amour dans la vérité, cet élan planétaire risque de provoquer des dommages inconnus jusqu'alors ainsi que de nouvelles fractures». Il est urgent de s'atteler à «une tâche inédite et créatrice» (§ 32-33).

Fraternité, Développement économique et Société civile, tel est le thème du 3^{ème} chapitre de l'Encyclique, s'ouvrant avec une louange à l'expérience du don, souvent non reconnue «en raison d'une vision de l'existence purement productiviste et utilitariste». La conviction de l'autonomie de l'économie des «influences de caractère moral» «a conduit l'homme à abuser de l'instrument économique y compris de façon destructrice». Pour «être authentiquement humain», le développement doit inclure «le principe de gratuité» (§ 34). Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne le marché.

«Sans formes internes de solidarité et de confiance réciproque, le marché ne peut pleinement remplir sa fonction économique». Le marché «ne peut pas compter seulement sur lui-même», il doit «puiser des énergies morales auprès d'autres sujets» et ne doit pas considérer les pauvres comme étant un «fardeau, mais comme une ressource». Le marché ne doit pas devenir «le lieu de la domination du fort sur le faible». La logique marchande doit «viser la recherche du bien commun, que la communauté politique d'abord doit aussi prendre en charge». Le marché n'est pas négatif par nature. Aussi, c'est l'homme qui est interpellé, ainsi que sa «conscience morale et sa responsabilité». La crise actuelle montre que «les principes traditionnels de l'éthique sociale, tels que la transparence, l'honnêteté et la responsabilité ne peuvent être négligées ou sous-évaluées». En même temps, le Pape nous rappelle que l'économie n'élimine pas le rôle de l'Etat, et que l'on a besoin de «lois justes». Reprenant *Centesimus Annus*, il dit la «nécessité d'un système impliquant trois sujets: le marché, l'Etat et la société civile», et lance un appel à la «civilisation de l'économie». Nous avons besoin de «formes d'activité économique caractérisées par une part de gratuité et de communion». Le marché et la politique a besoin de «personnes ouvertes au don réciproque» (§ 35-39).

Au 4^{ème} chapitre, l'Encyclique traite du **développement des peuples, droits et devoirs, environnement**. On peut remarquer la «revendication du droit au superflu» dans les sociétés opulentes, alors que manquent la nourriture et l'eau potable dans certaines régions sous-développées. «Les droits individuels, détachés du cadre des devoirs qui leur confère un sens plénier, s'affolent». Les droits et les devoirs sont en lien avec un contexte éthique. Cependant, si «les droits de l'homme ne trouvent leur fondement que dans les délibérations d'une assemblée de citoyens», ils peuvent alors «être modifiés à tout moment». Les gouvernements et les institutions internationales ne doivent pas oublier «l'objectivité et l'«indisponibilité» des droits (§43). A ce sujet, l'on peut noter les «problématiques liées à la croissance démographique». C'est une erreur de «considérer l'augmentation de la population comme la cause première du sous-développement». Le Pape affirme que la sexualité ne saurait

se «réduire à un pur fait hédoniste et ludique». L'on ne peut réguler la sexualité par des «politiques de planification forcée des naissances». Et d'ajouter que «l'ouverture moralement responsable à la vie est une richesse sociale et économique». «Les Etats sont appelés à mettre en œuvre des politiques qui promeuvent le caractère central et l'intégrité de la famille» (§ 44).

«Pour fonctionner correctement, l'économie a besoin de l'éthique; non pas d'une éthique quelconque, mais d'une éthique amie de la personne». La même centralité de la personne humaine devrait être le principe moteur dans les «interventions en faveur du développement» de la coopération internationale, et dans lesquelles les bénéficiaires devraient toujours être impliqués. «Les Organismes internationaux devraient s'interroger sur l'efficacité réelle de leurs structures bureaucratiques», «souvent trop coûteuses». Le Pape remarque que, trop souvent, «les pauvres servent de prétexte pour faire subsister des organisations bureaucratiques coûteuses». D'où son appel à une «pleine transparence» concernant les fonds reçus (§ 45-47).

Les derniers paragraphes de ce chapitre concernent l'environnement. Pour le croyant, la nature est un don de Dieu, à utiliser de manière responsable. C'est dans ce contexte qu'il faut penser le problème de l'énergie. «L'accapement des ressources» par certains Etats et groupes de pouvoir constitue «un grave obstacle au développement des pays pauvres». Il faut donc que la communauté internationale trouve «les voies institutionnelles pour réglementer l'exploitation des ressources non renouvelables». «Les sociétés technologiquement avancées peuvent et doivent diminuer leur propre consommation énergétique», tout en cherchant à «faire progresser la recherche d'énergies alternatives».

Ce qui est requis est «un véritable changement de mentalité», nous amenant «à adopter de nouveaux styles de vie». Un style qui, jusqu'à présent, dans le monde, «est porté à l'hédonisme et au consumérisme». L'enjeu décisif est ainsi la «tenue morale de la société dans son ensemble». Le Pape nous avertit: «Si le droit à la vie et à la mort naturelle n'est pas respecté», «la conscience commune finit par perdre le concept d'écologie humaine et, avec lui, celui d'écologie environnementale» (§ 48-52).

La Collaboration de la famille humaine est au cœur du 5^{ème} chapitre, dans lequel Benoît XVI montre que «le développement des peuples dépend surtout de la reconnaissance du fait que nous formons une seule famille». D'autre part, on peut lire que la religion chrétienne peut contribuer au développement «seulement si Dieu a aussi sa place dans la sphère publique». Par «la négation du droit de professer publiquement sa religion», la politique devient «opprimante et agressive». Le Pape nous avertit: «Dans le laïcisme et dans le fondamentalisme, la possibilité d'un dialogue fécond» entre la raison et la foi religieuse s'évanouit. Une rupture qui a «un prix très lourd au regard du développement de l'humanité» (§ 53-56).

Le Pape en vient alors au principe de subsidiarité, qui offre une aide à la personne humaine «à travers l'autonomie des corps intermédiaires». La subsidiarité «est l'antidote le plus efficace contre toute forme d'assistance paternaliste», particulièrement apte à gouverner la mondialisation et à l'orienter vers un véritable développement humain. Les aides internationales «peuvent parfois maintenir un peuple dans un état de dépendance»; il faut donc que tous les sujets de la société civile y soient impliqués, et pas seulement les gouvernants. «Trop souvent, les aides n'ont servi qu'à créer des marchés marginaux pour les produits de ces pays» (§ 57-58). Le Pape en appelle aux nations économiquement plus avancées de consacrer «un pourcentage plus important» de leur PIB, en respectant les engagements pris. Il se fait l'avocat d'un meilleur accès à l'éducation, et de faire davantage en vue d'une «formation complète de la personne», car le relativisme appauvrit. Un exemple vient du phénomène pervers du tourisme dit sexuel. «Il est douloureux de constater que cela se produit souvent avec l'aval des gouvernements locaux, avec le silence de ceux d'où proviennent les touristes et avec la complicité de nombreux opérateurs de ce secteur» (§ 59-61).

Le Pape se penche ensuite sur le phénomène des migrations, caractéristique de notre époque. «Aucun pays ne peut penser être en mesure de faire face seul aux problèmes migratoires de notre temps». Tout migrant est «une personne humaine» qui «possède des droits fondamentaux inaliénables» et qui doivent «être respectés par tous et en toute circonstance». Le Pape demande à ce que les travailleurs étrangers ne soient pas considérés comme une marchandise, et montre «le lien étroit existant entre pauvreté et chômage». Il plaide en faveur d'un emploi décent pour tous, et invite les autorités autres que celles en politique à se mobiliser en faveur des travailleurs dans les pays où les droits sociaux sont violés (§ 62-64).

La finance, «après le mauvais usage qui en a été fait et qui a eu des conséquences néfastes sur l'économie réelle», doit redevenir «un instrument visant à une meilleure production de richesses et au développement». «Les opérateurs financiers doivent redécouvrir le fondement véritablement éthique de leur activité». En outre, le Pape lance un appel en faveur d'une «réglementation de ce secteur» afin de «protéger les sujets les plus faibles» (§ 65-66).

Le dernier paragraphe du chapitre concerne «l'urgence de la réforme de l'Onu comme celle de l'architecture économique et financière internationale». Il est «urgent que soit mise en place une véritable Autorité politique mondiale», qui cherche à «se conformer de manière cohérente aux principes de subsidiarité et de solidarité». Une autorité jouissant d'un «pouvoir effectif». Le Pape conclut avec un appel à instituer «un degré supérieur d'organisation à l'échelle internationale» pour la gouvernance de la mondialisation (§ 67).

Le 6^{ème} et dernier chapitre est centré sur **le développement des peuples et la technique**. Le Pape nous met en garde contre la «prétention prométhéenne» qui voudrait nous faire croire que l'humanité a le pouvoir de «se recréer en s'appuyant sur les prodiges de la technologie». La technologie ne saurait jouir d'une «liberté absolue». «Le processus de mondialisation pourrait substituer la technologie aux idéologies» (§ 68-72). Liés au développement technologique sont les «moyens de communication sociale», appelés à promouvoir «la dignité des personnes et des peuples» (§ 73).

Un domaine primordial et crucial de «l'affrontement culturel entre la technique considérée comme un

absolu et la responsabilité morale de l'homme est aujourd'hui celui de la bioéthique». Le Pape ajoute: «La raison sans la foi est destinée à se perdre dans l'illusion de sa toute-puissance». La question sociale est devenue une «question anthropologique». La recherche sur les embryons, la possibilité du clonage «sont promues dans la culture contemporaine», qui «croit avoir dissipé tous les mystères». Le Pape dit sa crainte devant «une planification eugénique systématique des naissances» (§ 74-75). Il ajoute: «Le développement doit comprendre une croissance spirituelle, et pas seulement matérielle». Et de conclure, en nous exhortant à avoir un «cœur nouveau» afin de «dépasser la vision matérialiste des événements humains» (§ 76-77).

Dans sa **conclusion**, le Pape souligne que le développement «a besoin de chrétiens qui ont les mains tendues vers Dieu dans un geste de prière»; il a besoin «d'amour et de pardon, de renoncement à soi-même, d'accueil du prochain, de justice et de paix» (§78-79).

.: BULLETINS .:

Italy : Dans la Maison du Père (03/07/2009)

Figlie di San Paolo

Sr. Maria Luisa Benigni, di anni 67 - 23.04.2009 Albano TM, Italia
Sr. Angela Assunta Cavalli, di anni 94 - 27.04.2009 Alba, Italia
Sr. Cecilia Cazzato, di anni 95 - 29.04.2009 Albano TM, Italia
Sr. Maurizia Santa Sartorato, di anni 91 - 01.05.2009 Alba, Italia
Sr. Leontina Silvia Facchiano, di anni 90 - 04.05.2009 Albano, Italia
Sr. Maria Grazia Rosa Mannini, di anni 86 - 06.05.2009 Albano, Italia
Sr. Rita Benedetta Credico, di anni 93 - 08.05.2009 Albano, Italia
Sr. Piera (Pierina) Marras, di anni, 76 - 23.05.2009 Alba, Italia
Sr. M. Consilia M. Rosaria, di anni 75 - 24.05.2009 Albano IV Nov., Italia
Sr. M. Rosalba Onorina Barbieri, di anni 85 - 03.06.2009 Alba, Italia
Sr. M. Natalina Caterina Sanson, di anni 95 - 09.06.2009 Roma AP, Italia
Sr. M. Gabriella Maria Cambielli, di anni 83 - 10.06.2009 Alba, Italia
Sr. Maria Rosaria Paolicelli, di anni 83 - 11.06.2009 Albano, Italia
Sr. M. Giuliana Maria Luigia Dalese, di anni 86 - 16.06.2009 Alba, Italia
Sr. Sr. Anna Maria Alfonsina De Simone, di anni 84 - 17.06.2009 Albano

Genitori di Sorelle

Sr. Luisa Myeong Hee Kim (Mamma Elisabetta) della comunità di Incheon, Corea
Sr. Rosalba Herrera (Papà Genaro) della comunità di Barranquilla, Colombia
Sr. M. Damiana Guerresi (Mamma Francesca) della comunità di Roma CG, Italia
Sr. Mildred Chan (Papà Panfilo) della comunità di Adelaide, Australia
Sr. M. Carmela Braganza (Papà Cayetano) della comunità di Pasay D.M., Filippine
Sr. Maria Corazon Mercurio (Papà Apolonio) della comunità di Pasay CP, Filippine
Sr. M. Amabile Teraji (Mamma Tecla Namie) della comunità di Tokyo-T, Giappone

Famiglia Paolina

Sr. M. Nazaria Ludovica Milaneseio pddm, di anni 81 - 10.04.2009 Sanfrè, Italia
Sr. Elvira Norma Eleonora Amicangioli sgbp, di anni 74 - 14.04.2009 Latina, Italia
Fr. Tarcitius Timothy Tirkey ssp, di anni 79 - 20.04.2009 Mumbai, India
Fr. Frank Marion Santoro ssp, di anni 87 - 07.05.2009 Staten Island, N.Y, Stati Uniti
Sr. M. Loredana Carolina Vito pddm, di anni 72 - 22.05.2009 Rieti, Italia
Don Vincenzo Silvano Buongiorno ssp, di anni 87 - 26.05.2009 Alba, Italia
Sr. M. Ecclesia Agostina Gastaldo pddm, di anni 88 - 28.05.2009 Sanfrè, Italia

Salutations de la Rédaction de PaolineOnline

Pour le déplacement de la mailing list envoie une e-mail à: sicom@paoline.org